



Ville de Rouen

Délégation de Service Public de la fourrière municipale des véhicules

Rapport d'activités 2015

Préambule

La société ROUEN PARK est titulaire de la délégation de service public de la fourrière municipale des véhicules depuis le 1^{er} janvier 2014, en remplacement de la société EFFIA et conformément à la procédure de passation d'une nouvelle D.S.P. réalisée en 2013. Le Contrat actuel est attribué jusqu'au 31 décembre 2017.

Moyens mis en œuvre par le délégataire

① Moyens humains

Les moyens humains mis en œuvre par Rouen Park sont les suivants :

- Un directeur technique,
- Un chef d'exploitation,
- Un chef de parc,
- Deux secrétaires d'accueil,
- Six chauffeurs.

② Moyens matériels

ROUEN Park dispose, pour assurer la mission qui lui est confiée, d'un parc principal de 4 000 m² situé avenue Jean Rondeaux, qui peut accueillir 200 véhicules.

Les moyens logistiques se répartissent comme suit :

- 4 véhicules roulant d'enlèvement (dont deux pouvant enlever deux véhicules simultanément), équipés de matériel radio et de terminaux de paiement,
- 1 chariot élévateur,
- Des bureaux pour l'accueil du public,
- Des moyens informatiques permettant un suivi et un traitement de l'activité en direct avec la Police Nationale et la Direction de la Tranquillité Publique de la Ville de Rouen.

Périmètre d'intervention

Il est celui de la commune de Rouen, mais Rouen Park a également des contrats avec de nombreuses les communes de l'agglomération rouennaise.

Données financières

Indicateurs	Années							
	2008	2009	2010	2011	2012	2013	2014	2015
Chiffre d'affaire TTC <i>Dont autres communes</i>	744 K€ 24 K€	685 K€ 23K€	781 K€ 27K€	818 K€ 23 K€	901 K€ 55K€	860K€ 56K€	629k€ 45k€	664k€ 45k€
Résultat net	- 90 K€	-145 K€	- 88 K€	- 55 K€	- 36K€	-97 K€	-95K€	-70k€
Nombre d'enlèvements	6 195	5 885	6 199	5 956	5 940	5 751	4 551	5 304

Les rémunérations que la Ville de Rouen verse au délégataire pour l'enlèvement des véhicules « épaves » et la destruction des véhicules en stationnement « abusif » ne composent qu'une très faible part du chiffre d'affaire annuel. En 2015, leur montant s'élève à environ 9 000 €.

L'objectif de réquisitions n'a pas été atteint en 2015 mais il est en forte progression par rapport à l'année 2014 (5761 contre 5071). Cette hausse traduit les effets de la stabilisation de l'équipe des chauffeurs réalisant les enlèvements.

Sur le plan financier, l'analyse des comptes de la Société d'économie mixte (SEM) Rouen Park du 1^{er} janvier 2015 au 30 décembre 2015 laisse apparaître **un résultat net comptable de 642,9 k€** contre 368,0 k€ lors de l'exercice précédent, en progression de 74%. **Le résultat d'exploitation progresse** de 616,7 k€ en 2014 à **1 022,9 k€ en 2015**. L'exercice 2015 a donc permis à la SEM d'améliorer son résultat financier en réalisant davantage de prestations tout en réduisant ses charges d'exploitation.

Concernant l'activité fourrière déléguée par la Ville de Rouen à la SEM depuis le 1^{er} janvier 2014, le résultat de l'exercice 2015 s'améliore (-70 k€) par rapport à l'an passé (-95 k€), tout en demeurant négatif. Ce résultat atteste d'un excès de charges sur les produits pour une activité financièrement déficitaire dans les conditions de réalisation actuelle. La formation du résultat 2015 pour cette activité s'explique par les mouvements financiers suivants :

- **En recettes**, l'activité fourrière a rapporté 664 k€ à la SEM en 2015 contre 629 k€ en 2014, soit une amélioration de 5,55%. Cette amélioration provient essentiellement du nombre d'enlèvements de véhicules (5 304 enlèvements effectifs), qui a progressé de 16% en 2015 par rapport à 2014, entraînant une hausse de cette

recette de 24%. A noter que les Divers produits d'exploitation baissent de 23 k€ entre 2014 et 2015. Il s'agit principalement de la demande de compensation pour non atteinte des objectifs d'enlèvements par la Ville de Rouen facturée par la SEM en dépit des efforts conjoints avec la Police municipale pour augmenter ces enlèvements. Cette demande n'avait pas été formulée en 2016 car une progression du nombre d'enlèvements était anticipée à brève échéance.

- **En dépenses**, la SEM a supporté 734 k€ de charges directes et indirectes en 2015, soit un niveau relativement similaire à celui atteint en 2014 avec 724 k€. Cette évolution peut toutefois être analysée plus finement en distinguant les charges directes et indirectes :

- **Les charges directes** (636 k€ en 2015 contre 635 k€ en 2014) restent stables en valeur : Les acquisitions de fluides et de fournitures sont en légère baisse (-0,79%). Les prestations de services reculent plus fortement (-17 %) en raison d'un moindre recours au personnel extérieur (-69%) et en dépit d'un recours accru à la location de véhicule (+137%). Les droits et taxes ont progressé de 25% mais représentent un faible montant (moins de 10 k€). Les salaires chargés ont progressé de 6% pour atteindre 315 k€ en 2015 contre 297 k€ en 2014. Une provision pour créance douteuse a été constituée en 2015 à hauteur de 29 k€ pour prendre en compte le dépôt de bilan du ferrailleur, ce qui constitue une dépense nouvelle.
- **Les charges indirectes** (97 k€ en 2015 contre 90 k€ en 2014) progressent de 8% : Le poste le plus dynamique est la participation des salariés aux résultats de l'entreprise, qui augmente de 8 k€ à 26 k€, corrélativement à l'amélioration des résultats de la SEM.

L'accroissement de l'activité d'enlèvements de véhicules et la hausse des recettes ne permettent donc toujours pas à la SEM de faire face, en 2015, à des dépenses d'exploitation élevées et toujours en augmentation, conduisant à un résultat net de -69,7 k€ après impôt sur les sociétés (IS).

La situation financière la DSP Fourrière se trouve donc améliorée par rapport à l'exercice précédent, tout en restant insuffisamment viable pour le délégataire. Ce résultat est à mettre en regard avec l'objectif de 6 500 réquisitions de véhicules par an (soit environ 6 000 enlèvements de véhicules par an contre 5 304 réalisés), jamais atteint depuis 2008.

Conclusion

L'année 2015 se caractérise par une activité en forte progression, donc par un déficit d'exploitation en baisse à 70k€. En 2016, la tendance est encore à l'amélioration (+ 305 enlèvements au 7 septembre).
